

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section

La séance aura lieu à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Escalier E, 1er étage,
Salle Gaston Paris

Séance du 7 avril 2018 (17h-19h)

La nature du mot et ses manifestations

Paolo Ramat

La communication commence avec un bref aperçu des discussions qui ont eu lieu à propos du concept et de la définition de ce que c'est qu'un « mot » (Kleiber, Martinet, Benveniste, etc.) : on peut se demander si *mot*, *palabra*, *slovo*, *sözcük*, *xiaoxi* etc. se réfèrent tous au même concept et s'ils désignent tous la même chose. Est-ce qu'on peut considérer *arc-en-ciel* ou *chemin-de-fer* comme constituant un mot au même titre que *gratte-ciel* ou *tire-bouchon* ? Et comment juger les expressions figées du type *ras le bol* et celles qui emploient un verbe support telles que *mettre en marche*, *mettre à l'épreuve*, *mettre en liberté* (= libérer) ?

En partant des mots simples, *chat*, *chien*, *garçon* etc., on voit qu'il y a un « continuum » de complexité croissante de signifiants qui pourtant désignent un signifié unitaire (: *mettre en liberté* = libérer). Par conséquent, si l'on veut échapper à un relativisme total selon lequel le chinois *xiaoxi* ne peut pas se traduire par *mot*, tout comme *sözcük* ne correspond pas à *slovo*,¹ il faut avoir recours à la notion de prototype et de « mot prototypique ». Quels sont les critères qui peuvent définir ce qu'est un « mot » ?

Parmi la dizaine de critères proposés par Haspelmath (2011 : 38), j'en choisis quatre comme les plus valables : 1. impossibilité d'interruption du mot ; 2. mobilité ; 3. isolabilité ; 4. non-sélectivité. Sur la base de ces critères on peut arriver à proposer une définition du « mot prototypique » qui a les propriétés d'être *opaque* et *symbolique*. Un très bon exemple de mot prototypique : *deux*, *trois*, *quatre*, *cent*, etc. (mais certainement pas *quatre-vingt-dix-neuf* !)

Opacité et *symbolisme* s'opposent à *iconisme* et *transparence* caractéristiques des mots complexes comme *gratte-ciel* ou des formes fléchies comme dans l'exemple latin suivant (avec un fort iconisme grammatical) :

<i>laud-a-bu-nt-ur</i>	et	<i>laud-a-ba-nt-ur</i>
lou-THEM.VOW-FUT- 3PL-PASSV		lou-THEM.VOW-IMPF-3PL-PASSV
« ils/elles seront loué(e)s »		« ils/elles étaient loué(e)s »

Séances ultérieures de la SLP pour l'année 2018

5 mai 2018: Michel Banniard « *Strates langagières et strates textuelles en Occident Latin (8e-9e siècles) : autour du concept de scripta latiniforme* »

9 juin 2018: Gilles Authier « Divers types de complexité: les phonologies des langues caucasiennes de l'Est »

17 novembre 2018: Isabelle Bril « Voix et système d'alignement en ami »

15 décembre 2018: Evangelia Adamou « Le temps nominal, une approche expérimentale »

¹ 'The reason why one cannot find a satisfactory definition for the Chinese 'word' is that there is nothing as such in the first place. As a matter of fact, one does not need the notion of 'word' in order to discuss Chinese grammar', Shuxiang Lü, *Talking about language*. Beijing, San Lian Shidian, p. 45.